

Pistes pour un accompagnement spirituel des personnes au chômage suite à la crise du coronavirus

« Si un membre du Corps souffre, tous les membres partagent sa souffrance » (1Co 12,26)

Nous savions qu'une grave crise de l'emploi allait être engendrée par la crise sanitaire, avec le confinement et ses conséquences sur l'économie. En ce mois de septembre 2020, nous y sommes. De nombreuses personnes vont se trouver au chômage, en particulier des personnes qui avaient un emploi précaire, mais aussi des salariés dont les perspectives d'emploi étaient positives jusqu'en ce début d'année 2021.

Au CCSC et au réseau Caritas, nous sommes sensibles à toutes les dimensions de ce que représente le chômage pour les personnes et les familles. Nous voulons mettre en avant une dimension qui n'est pas assez prise en compte dans notre société, c'est la dimension spirituelle.

Pour tous, croyants ou non, membres d'une religion ou pas, cette dimension spirituelle est fondamentale : C'est ce qui nous fait nous lever le matin pour affronter les épreuves quotidiennes, c'est cette source au fond de nous qui produit le courage de vivre. Elle s'exprime dans les liens noués avec les autres, mais aussi dans le retour sur soi, la méditation ou la prière.

Les liens familiaux, amicaux, sociaux sont une ressource essentielle pour les personnes, encore plus nécessaire quand elles rencontrent le chômage.

L'intériorité est aussi une ressource essentielle, mais elle peut être remise en cause par le drame personnel que représente le fait de tomber dans le chômage.

C'est pourquoi il nous semble important que les chrétiens se mobilisent pour proposer aux personnes qui vont se trouver privées d'emploi la possibilité de vivre une vraie fraternité.

Nous aimerions donc proposer quelques pistes, en direction d'abord **des paroisses** catholiques. En effet, leur dimension territoriale fait que c'est souvent près de chez soi ou près de son lieu de travail qu'on cherche un lieu pour prier ou pour se confier. Les paroisses sont des lieux où des personnes de toutes conditions peuvent venir, même si elles ne font pas partie d'un réseau. Bien sûr, les paroisses sont souvent vieillissantes et les pauvres ont du mal à s'y sentir accueillis (comme cela a été bien révélé par Diaconia 2013), mais elles restent une plateforme d'accueil possible de beaucoup de gens.

Les pistes que nous proposons demanderaient à être discutées avec les mouvements et associations, comme l'ACO, la JOC, le CMR, le MCC, les EDC, etc. et peut-être aussi des communautés nouvelles. En effet, ces mouvements et groupes ont une expérience d'accompagnement qui pourrait être mise au service des paroisses.

Voici trois initiatives possibles :

1) Créer des groupes de paroles.

Les personnes au chômage pourraient se retrouver, entre elles et avec des personnes en situation d'emploi et des retraités. Elles pourraient vider leur sac, exprimer leurs craintes et leur abattement, mais aussi leur résilience et les solutions qu'elles trouvent. Un temps de prière avec un partage d'évangile permettrait de faire apparaître la capacité de l'Évangile à redonner force et espérance, comme le faisait Jésus sur les routes de Palestine.

Ces groupes pourraient aussi se retrouver pour des randonnées, du jogging, des loisirs, des activités de solidarité, etc. qui permettent de garder un rythme et une vie sociale.

Ces groupes pourraient être accompagnés par des membres des mouvements ou groupes qui ont l'habitude d'un tel accompagnement, par des diacres et pas forcément par des prêtres.

2) Créer des groupes d'entraide.

Il ne s'agit pas de remplacer les circuits et associations qui aident les chômeurs à retrouver du travail, ce n'est pas la mission d'une paroisse ou de groupes d'Eglise. Mais, comme dans certaines paroisses africaines, pourraient se créer des groupes pour soutenir des personnes privées d'emploi dans leur recherche d'un travail, dans leur désir d'une réorientation professionnelle, dans l'aide à leur famille et leurs enfants. Il pourrait y avoir aussi des parrainages individuels ou collectifs par des personnes qui ont connu le chômage.

3) Intégrer la crise du chômage dans la liturgie.

Cette réalité du chômage, qui va toucher aussi des paroissiens et des membres de leurs familles (enfants et petits-enfants), demanderait à être intégrée dans la liturgie dominicale. Cela peut se faire dans la monition d'accueil de la messe, dans les homélies, dans les prières universelles. Des éléments de témoignages des groupes de paroles pourraient être exprimés dans des homélies, dans une feuille paroissiale, etc. Les groupes de paroles pourraient préparer de temps en temps la prière universelle.

On pourrait mobiliser les groupes de prière de la paroisse à ces intentions. Pourquoi pas des chaînes de prière pour les personnes au chômage ?

Il s'agirait de proposer **une spiritualité de la traversée d'une épreuve** en vue d'une nouvelle étape. Une spiritualité qui creuse dans les ressources évangéliques pour retrouver l'estime de soi, pour assumer la chute dans l'échelle sociale, pour vivre l'épreuve comme disciple de Jésus, pour repartir de l'avant, pour sentir « la fraternité qui existe dans le Christ » (Phi 2, 5) en faisant l'expérience de la vie dans le Corps du Christ. L'épreuve de cette crise peut nous faire découvrir le Corps du Christ de façon plus concrète, comme un corps vivant (bien au-delà des limites des communautés d'Eglise) où nous sommes « tous frères », selon le titre de la prochaine encyclique du pape François. Cette épreuve sanitaire qui nous touche tous comme une épée de Damoclès, et cette épreuve du chômage qui touche et va toucher tous les milieux professionnels peuvent nous aider à dépasser le chacun pour soi et nous ouvrir à une nouvelle solidarité : « Si un membre du Corps souffre, tous les membres partagent sa souffrance » (1Co 12,26).

Dominique Fontaine et Michel Besse

Annexe : quelques passages bibliques qui peuvent laisser entendre une parole qui relève :

- Elie déprimé à l'Horeb (1^e livre des Rois)
- La tempête apaisée (Matthieu 8, 23-27, Marc 4,36-41, Luc 8, 23-25)
- Paul et tout un équipage dans la tempête (Actes 27 et 28)
- Ils avaient pêché toute la nuit sans rien prendre (Luc 5,1-11)
- Les ouvriers de la 11^{ème} heure : Personne ne nous a embauchés (Matthieu 20,1-16)